

ÉDITION DE LA FAMILLE BAROUCH

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

POSSIBILITÉS DE SPONSORISATION ENCORE DISPONIBLES

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

ויגש

Voir les secrets du monde

Nous avons également besoin d'un généreux sponsor pour l'ensemble du Séfer Vayikra, ce qui nous permettrait de compléter une année entière de traduction (Le Livre de Chémot a été généreusement financé par la famille Ellouk).

Notre projet est à but non-lucratif et le coût de 450 euros par paracha couvre tout juste nos frais.

Sponsoriser une semaine est difficile pour vous ? Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

*Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !*

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פרשת ויגש

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Voir les secrets du monde

Table des matières

Première partie : Voir vos enfants

Deuxième partie : Voir le monde

Troisième partie : Voir Hachem

Première partie : Voir vos enfants

De bonnes nouvelles

Lorsque Yaakov Avinou reçoit le message de Mitsrayim **עוד יוסף חי**, la nouvelle que son fils Yossef est encore vivant, il est submergé d'émotion – il devient fou de *sim'ha*. « Mon fils est vivant ? Après toutes ces années où je ne l'ai pas vu, pendant tout ce temps, j'ai cru qu'il était mort, et maintenant, tu m'annonces qu'il est vivant ! »

Quelle fut la réaction de Yaakov lorsqu'il apprit la bonne nouvelle ? Il dit peut-être : « Baroukh Hachem. Je Te remercie Hachem du fond du cœur. » Ou bien il entonna un chant à Hachem : *Hodou LaHachem ki tov* ! Je suis si heureux, si reconnaissant à Ton égard. » Non, ce n'est pas ce qui se passa – je suis certain qu'il s'exprima aussi de cette manière, mais il ne s'en contenta pas. La Torah mentionne uniquement



ce propos de Yaakov : אֵלֶיָּהּ וְאֶרְאֶנּוּ – Je dois aller le voir בְּטָרֶם אָמוּת – tant que je suis encore en vie. « Je veux voir son visage », dit Yaakov.

Vous n'êtes peut-être pas troublés, mais je pense qu'une question se pose. Pourquoi est-il si important d'aller voir Yossef ? Yaakov Avinou avait de nombreuses tâches importantes à réaliser dans ce monde – il devait atteindre la *chlémout*, la *dvékout*, l'*ahavat Hachem*, la *yirat Hachem*. La vie est trop courte pour la gâcher sur des voyages ! Il devait partir pour rencontrer Yossef ?! Nous aimons nos enfants, nous aimons les voir, mais un *tsadik*, conscient qu'il est présent dans ce monde pour atteindre la perfection, doit-il bouleverser sa vie pour aller voir son enfant ?

Yaakov doit-il se rendre en *Mitsrayim* sur le champ ?! Doit-il abandonner Erets Canaan, la terre où ses ancêtres ont vécu, le pays qui lui a été donné, et descendre en Égypte, un pays de *touma* ? Un voyage à l'époque n'était pas facile comme aujourd'hui, où vous prenez le train et arrivez quelques heures plus tard à destination ! C'était un voyage long et ardu. Il aurait dû dire : « Je suis si heureux qu'il soit vivant ! Oh, ouah ! Quelle bonne nouvelle ! Baroukh Hachem, il est vivant ! Je vais lui écrire une lettre. »

Un visiteur à Vilna

Le récit suivant est très étrange, mais je tiens à vous en faire part néanmoins. Le Gaon de Vilna avait une sœur qu'il n'avait pas vue depuis de nombreuses années et qui, un jour, de passage à Vilna, rendit visite à son frère. « Oh, mon frère ! Cela fait si longtemps ! » Le Gaon de Vilna l'accueillit chaleureusement, échangea quelques mots avec elle, puis lui dit : « Excuse-moi, je dois retourner à mon étude », et sur ce, il s'apprêta à retourner à ses *séfarim*.

Sa réaction l'attrista quelque peu. Il aperçut une larme dans son œil et lui dit : « Ma sœur, ne sois pas triste, s'il te plaît. Dans le monde à venir, nous aurons tout le temps devant nous pour parler. » Le Gaon de Vilna adressa ces propos à sa sœur. Gardez-vous de relater ce récit à d'autres personnes, qui pourraient l'interpréter de manière erronée. Mais ici, nous savons que les hommes d'exception vivent dans un but précis et que tout ce qu'ils font est calculé et mesuré.



Bien sûr, c'était le Gaon de Vilna, n'en tirez pas de déductions – comme vous perdez de toute manière beaucoup de temps, si vous rencontrez votre sœur que vous n'avez pas vue depuis dix ans, vous pouvez passer un peu de temps à lui parler. Mais pour les grands hommes, pour Yaakov Avinou, pour le Gaon de Vilna, pour des hommes d'une *madréga* élevée, nous n'attendons pas d'eux de se rendre dans un autre pays pour rencontrer un membre de la famille.

Nous comprenons dès lors que ce n'était pas de la simple curiosité. « Cela fait si longtemps, j'aimerais voir à quoi Yossef ressemble. » Yaakov Avinou était un homme pleinement en possession de ses pensées et émotions – et s'il réagit à cette curiosité naturelle, s'il donna suite à son désir naturel de revoir son fils, il y avait certainement une autre raison. Et il ne se contenta pas d'y répondre – il en fit toute une affaire. « Je dois descendre voir Yossef avant ma mort », déclara Yaakov. Et lorsqu'il le vit, il déclara : Ah ! **רָאָה פְּנֵיךָ לֹא פִלְלֵתִי** – *Je n'ai jamais imaginé que je verrai ton visage* (ibid. 48,11). Une explication s'impose.

Voir est croire

La réponse : Yaakov Avinou saisit la valeur du regard dans ce monde. Il savait que l'intense émotion de revoir son fils bien-aimé éveillerait en lui une profonde réaction d'enthousiasme et de gratitude envers Hachem. Il serait dans tous les cas reconnaissant à l'égard de Hachem, mais Yaakov désirait plus que cela. Il était toujours à la recherche de moyens de prendre conscience de la présence de Hachem, et savait que rien ne peut se comparer à l'effet de voir son fils – l'intense gratitude et l'amour de Hachem qu'il éprouverait serait inégalé !

Ne dénigrez pas cela. Lorsque vous êtes à votre table du Chabbath, observez les visages de vos enfants, même si tout le monde parle ou mange, retenez ce que nous avons dit ici. Vous observez le visage de votre enfant et vous dites : « Ah ! Quel beau visage ! Quelle belle expérience Hachem m'a offerte ! J'aime cet enfant ! » Et le suivant également : « Quel doux visage – j'aime cet enfant ! Merci Hachem pour ce cadeau ! » Vous aimez chacun d'eux énormément et cela doit



se transformer en amour pour Hakadoch Baroukh Hou qui se raffermir au fur et à mesure.

C'est un grand bonheur d'observer vos enfants. Même si votre enfant n'est pas un *gadol baTorah*, mais qu'il marche *bédérékh hayachar*, il est *chomèr torah oumitsvot*, c'est un immense bonheur de voir son visage. Si Hachem vous donne de bons enfants normaux et *froum*, vous devez être très heureux ; vous devez en profiter. Profitez-en et remerciez Hachem à chaque fois que vous les voyez. Vous appréciez le visage de l'enfant et vous pensez : « Je ne le fais pas simplement pour avoir du *na'hat* ; mais parce que je veux aimer Hakadoch Baroukh Hou qui m'a donné cette formidable expérience d'admirer le visage de mon enfant. »

Plus que le Olam Haba

Permettez-moi de vous parler d'une tragédie. J'étais un jour *sandak* à une *brit-mila* dont le père du bébé était mort avant sa naissance. Je pleurais pendant que l'enfant était sur mes genoux. Tout le monde disait : *Mazal tov, mazal tov* ! mais je sanglotais, car le père n'était plus présent. Et je devais détourner le visage, car je pleurais et ne voulais pas verser des larmes sur le visage du bébé.

Si le père avait pu apercevoir cet enfant avant de mourir, qu'aurait-il donné ?! Voir son enfant, son seul enfant ! Il n'a jamais eu d'autre enfant. Il mourut avant la naissance de ce bébé. S'il avait pu revenir et jeter un coup d'œil, un seul coup d'œil sur le visage de son enfant, il renoncerait à une grande part de son Olam Haba.

Ne prenez pas cela pour de la curiosité. Vous devez éprouver que contempler le visage de votre enfant vaut toute la richesse du monde. Vous avez tant de chance d'avoir un enfant à observer. C'est un *ben bitni* – un enfant de votre propre chair. Votre enfant ! Vous êtes si heureux de le voir !

Yaakov saisit cette grande occasion d'amour pour Hachem. Il comprit qu'il existe une forme spéciale d'*avoda* dans ce monde, qui fait appel au regard pour se rappeler de Hachem ; il ne voulait pas manquer cette occasion. Il va de soi qu'entendre la bonne nouvelle concernant Yossef le combla de joie et de gratitude envers Hachem, mais il voulait



poser son regard sur Yossef et se réjouir de cette scène. « Ah ! Le visage de mon fils bien-aimé ! »

Voir avec l'âme

La finalité du regard est de produire un effet sur votre *néchama*. Lorsque vous voyez quelque chose, vous créez une image qui est déposée dans votre esprit. Ce qui signifie – vous serez surpris – que cette image ne sera jamais perdue. Vous pensez l'oublier, mais elle est déposée dans les dossiers de votre esprit.

Lorsque vous lancez un regard circulaire, vous observez des visages et prenez des photos. Et chaque visage est gravé dans votre esprit pour toujours. Vous ne pouvez jamais l'éliminer. Même si vous l'oubliez, il est consigné dans votre esprit. Je rencontre un homme – je ne l'ai pas vu depuis cinquante ans. Il m'a l'air vaguement familier et je lui demande : « Où vous ai-je rencontré ? » Je ne l'avais pas vu pendant cinquante ans ! C'est une histoire vraie – mais je savais que je l'avais vu une fois. Où est-il passé pendant ces cinquante dernières années ?

Réponse : l'image est dans l'esprit. J'ai vu ce visage, donc l'image a bondi à l'avant. J'observai l'image, la comparai – oui. Oh, ouah ! L'image est dans votre esprit ! C'est une réalité. C'est une réalité scientifique établie : à chaque minute, votre regard prend des photos et celles-ci sont entreposées pour toujours dans votre esprit. C'est pourquoi vous devez être vigilant sur votre regard.

Fenêtres de l'âme

Ces gens stupides qui vont au cinéma pour voir de la saleté, des histoires improbables et des récits médiocres, prennent des photos dans leur esprit. Ils remplissent leur esprit de saleté. Le Kouzari explique qu'il est impossible de se débarrasser, pendant toute votre vie, de ce qui a pénétré dans votre esprit, même les bêtises vues dans votre jeunesse.

Il évoque les chansons d'amour, les *chiré ahava*. Vous entendez une chanson d'amour, vous ne l'oublierez jamais, même si vous faites de votre mieux. Ce sont vraiment des bêtises. Un homme devient fou, il chante à propos d'une femme. Il revoit cette femme cinquante ans plus tard. « J'étais un jour amoureux de cette femme ? » Vous avez déjà



eu cette expérience ? Vous avez aimé une femme lorsqu'elle était jeune fille. Vous la revoyez cinquante ans plus tard : j'étais un jour amoureux de cette femme ?!

Donc, il est insensé d'entonner des chants d'amour à une femme. Quel est le sujet de votre chanson ? Un visage. Un visage ne veut rien dire, les visages changent, changent terriblement. Tous les visages changent. Vous devenez vieux, vous ressemblez à un singe en vieillissant. Tout le monde change, c'est naturel. De ce fait, ce chant idiot qu'il chanta dans sa jeunesse reste ancré dans son esprit pour toujours, dit le Kouzari. Il ne se débarrassera jamais d'une image dans son esprit.

Il nous met en garde : soyez vigilant sur ce qui entre dans votre esprit. Les yeux sont des fenêtres de l'âme et ont une immense influence sur nous. Si vous utilisez votre regard à bon escient, votre *néchama* se transforme. Nous commençons à comprendre pourquoi Yaakov fit le voyage pour voir Yossef. Voir Yossef de ses propres yeux en valait la peine. C'est une leçon fondamentale enseignée par Yaakov – l'*avoda* de faire appel à notre regard pour éveiller notre *néchama*. Si nous la comprenons correctement, une perspective extraordinaire dans l'*avodat Hachem* s'ouvre pour nous.

Deuxième partie : Voir le monde

La fidélité n'est pas suffisante

Vous savez, de nombreux religieux sont très fidèles à Hakadoch Baroukh Hou – extraordinairement fidèles. Leur vie est remplie de mitsvot et de Torah, et ils élèvent des familles d'*ovdé Hachem* – c'est beau à voir ! Ils croient tant à Hachem qu'ils seraient prêts à endurer des tortures, à passer au feu ou à affronter l'épée ou le bourreau pour leur foi en Hachem. C'est un *Am Kadoch* – une nation sainte. Aucun peuple ne ressemble au Am Israël.

Mais je dois vous confier quelque chose qui vous surprendra. Pour Hachem, ce n'est pas suffisant. Oui, c'est une fidélité, une fidélité remarquable, pour laquelle vous serez récompensé. Hachem vous



récompensera infiniment pour cette attitude, cela va de soi. Mais nous avons tous un rôle encore plus important à jouer dans ce monde, plus important que la fidélité. Nous sommes ici pour prendre conscience de Hachem, de sentir Hachem. Il est attendu de nous de prendre cette connaissance de Hachem comme Boré, loué soit-Il, qui a créé et dirige le monde, pour le transformer en sentiment tangible : nous le savons vraiment, pour l'avoir vu et vécu.

C'est notre mission dans ce monde : découvrir des voies et des moyens de rendre plus concrète cette vérité de l'existence de Hakadoch Baroukh Hou. Yaakov Avinou nous l'enseigne – Je dois partir pour le voir – c'est l'un des moyens les plus importants de prendre conscience de Hachem, par le biais du regard.

Le monde est à notre disposition pour être observé

וְהָאֱלֹקִים עָשָׂה שְׂרָאוֹ מִלְפָּנָיו – Hachem l'a créé de telle sorte que les hommes s'initient à la *yirat Hachem* (Kohélet 3:14). Qu'a-t-Il fait ? Tout ! Pourquoi ? Afin que nous prenions conscience de Son existence. La *Yira* est la conscience de Hachem, et le roi Chlomo nous enseigne ici que la *yirat Hachem* se trouve partout dans ce monde – mais à une condition : vous devez employer vos yeux pour la voir !

Il est très regrettable de traverser ce monde les yeux fermés. Chaque objet de la nature a été créé dans le but de la *yirat Hachem* – il n'y a pas d'autre but du *chamayim vaarets* que de nous donner ce grand cadeau de prendre conscience de l'existence de Hachem. Il ne s'agit pas simplement d'obtenir notre consentement, de dire : « Oui, nous admettons – Hachem a créé le monde. » Non. Vous le saviez depuis que vous avez commencé à étudier le *'houmach*. Béréchit bara Elokim – vous l'avez accepté directement à l'âge de cinq ou six ans et depuis, vous n'avez jamais réfléchi à ce sujet. Vous êtes un *maamin*, donc vous pensez en avoir fini ! Mais c'est fort dommage, car Béréchit bara Elokim est un sujet que vous devez étudier toute votre vie.

SI nous désirons mener notre mission à bien, nous devons ouvrir les yeux et les images commencent à converger vers nous. Elles sont si nombreuses qu'il n'y a aucun espace vide dans le monde. מְהֵרָה רַבּוֹ מַעֲשֵׂיךָ – Que Tes œuvres sont grandes, ô Seigneur ! Toutes, Tu les as faites avec sagesse (Téhilim 104,24).



Émouna Pchouta

La manière d'acquérir cette conscience est par le regard ! Lorsque vous prenez le temps d'observer la création dans ce monde, peu à peu, vous prenez conscience de l'existence de Hachem qui s'ajoute à votre *émouna pchouta*. La *émouna pchouta* est très positive. C'est excellent d'avoir la *émouna pchouta* qui vous été inculquée dans votre enfance – très bien, très bien ! Mais ce n'est pas suffisant !

J'ai proposé un jour un *machal* à ce sujet. Imaginez que Moché Rabbénou annonça au *Am Israël* : « Réunissons-nous tous au Har Sinai pour voir Hachem descendre de la montagne et nous donner la Torah. » Or, un Juif dit : « J'ai une *émouna pchouta*. Je n'ai pas besoin de venir. Allez-y à ma place et faites-en moi part, et je vous croirai. À votre retour, racontez-moi ce qui s'est passé et je serai *mékabel*. » Ah non ! Vous avez manqué une occasion. Vous devez venir et voir par vous-même ! *אלו קרבתו לפני ה' סיני ולא נתן לנו את התורה דינו*. Voir est totalement différent ! Être présent et voir de vos propres yeux vous donne de la *émouna*.

Nous disons à ce Juif *froum* doté d'une *émouna pchouta* : « Tu ferais bien d'explorer le monde les yeux grand ouverts et acquérir plus d'*émouna* que la *émouna pchouta*. » Le 'Hovot Halévavot nous enseigne, dans *Chaar Habékhina*, que le meilleur moyen d'y parvenir consiste à étudier la *briya*, la Création.

Observer la Création

Je sais que la majorité des gens ne suivront pas ma recommandation. C'est un sujet malheureusement ignoré presque totalement par le monde *froum*. Vous retournerez à la *yéchiva* et vous direz : « Eh bien, ce n'est pas si important. C'est du *moussar* ancien, plus dans l'air du temps. » Le 'Hovot Halévavot, *Chaar Habékhina*, est-il démodé ?!

Sachez que ce n'est pas seulement le 'Hovot Halévavot. C'est un Rambam (Yéssodé Hatorah 2;2), où il écrit : *והיאך היא הדרך לאהבתו ויראתו* – Quel est le moyen de parvenir à la conscience de Hachem et à l'amour de Hachem ? Ah, c'est une grande question, une question capitale ! Il dit que lorsque vous observez le monde *מעשיו וברואיו הנפלאים*



הַגְדוֹלִים, aux grandes et merveilleuses créations qu'il a faites dans ce monde, et vous êtes mitbonen – mitbonen, c'est voir et méditer sur les merveilles que vous voyez, elles éveilleront certainement une crainte et un amour pour Hachem. Ce sont les termes du Rambam ; il emploie le terme « certainement ». Si vous suivez cette voie dans la vie, absolument, vous verrez des résultats – le Rambam le garantit.

« Tout dans ce monde, » dit le Rambam, contient une חִכְמָה עֲמִיקָה קֵץ – une profonde sagesse qui est infinie. » Chaque objet de la nature renferme une sagesse infinie de Hachem. Dans quel but ? Il essaie de vous montrer quelque chose, de vous familiariser avec la grandeur de Hachem. Lorsque vous commencez à regarder, vous pensez : « Qui peut concevoir un objet si extraordinaire ? Seul le Concepteur infini, seul Hakadoch Baroukh Hou en est capable. » Vous verrez alors Hachem partout, dès lors que vous ouvrez les yeux – c'est le message du Rambam ici.

Le Rambam n'est pas un darchan. Nous pouvons nous appuyer sur ses propos. Vous ne croyez peut-être pas au 'Hovot Halévavot – il est peut-être trop froum pour vous – mais vous pouvez certainement écouter le Rambam. Tout le monde parle de lui – dans toutes les yéchivot, on étudie le Rambam. Et si le Rambam affirme que c'est la bonne voie, c'est la bonne voie !

Un échantillon du monde

Ce sujet est aussi vaste que l'univers ; il est inépuisable. C'est néanmoins notre devoir de prendre plusieurs exemples, afin de mieux comprendre notre sujet. Mais sachons qu'en donnant les exemples, nous réduisons en réalité le sujet. Nous devons donner des exemples, mais également savoir que ce sujet est très vaste ; c'est comme si nous disions : « Donnez-moi un exemple de l'univers », vous ramassez une poignée de neige dans la rue et dites : « Voici un échantillon de l'univers. » C'est un échantillon, mais qui donne une idée réduite de l'univers. Mais imaginons que personne n'a jamais rien vu dans ce monde, n'a jamais ouvert les yeux, donc au moins, il voit un morceau de neige – il voit quelque chose !

Nous donnerons quelques exemples ; c'est une goutte d'eau dans l'océan, mais c'est un départ – et vous apprendrez un peu plus à



utiliser votre regard. Une fois que vous apprenez à garder les yeux ouverts dans ce monde – ouverts à toute la 'hokhmat Hachem – vous commencez votre carrière en utilisant vos yeux pour voir Hachem dans le monde.

La leçon de la feuille

Disons que vous marchez en automne et vous respirez l'air frais, tandis que vos pieds pataugent dans les feuilles mortes. N'est-ce pas amusant ? Vous pensez alors : Rabbi Miller n'a-t-il pas dit que je ne devais pas manquer cette occasion ? Vous observez les belles couleurs des feuilles et vous pensez que chaque feuille qui tombe de l'arbre est un *ness*. Pourquoi est-elle tombée ? Pensez-vous que la feuille se soit fatiguée et ait fini par tomber ? Lorsqu'une feuille tombe d'un arbre, c'est un *ness*. Les cellules d'abscission se développent à l'extrémité de la tige là où elle est reliée au rameau ; ces cellules font un travail très utile pour couper la feuille du rameau. Lorsqu'elle tombe, c'est une merveille ! Une merveille d'une précision complexe ! Quelqu'un l'a conçu, ne pensez-vous pas ? Quelqu'un avec un Q majuscule. Vous pensez déjà à Hachem ! Au lieu de marcher et de penser au climat et aux nouvelles, vous faites quelque chose d'utile, vous pensez au Boré Yitbarakh !

Mais ne vous arrêtez pas là ! Une fois que vous commencez à voir Hachem dans ce monde, ne le laissez pas partir ! Accrochez-y vous avec férocité ! Ramassez cette feuille et admirez-la. Une feuille est une pièce de machinerie étonnamment complexe. Je dis « machinerie » – une feuille est un bloc entier d'usines ! Elle respire le dioxyde de carbone, l'humidité de l'air, ainsi que la lumière du soleil ! Elle absorbe toutes ces substances et les assemble, et forme ainsi tous les matériaux dont l'arbre a besoin.

Un symbole de Hachem

Pensez à cette idée pendant que vous observez la feuille. La feuille produit de riches matières, et les envoie par le biais de minuscules canaux vers la tige de la feuille et la branche de l'arbre. Ces substances entrent dans le tronc et deviennent du bois, ainsi que des racines et des feuilles et au final, elles font fleurir le nectar pour attirer



les abeilles afin qu'elles fécondent les plantes, et enfin, un fruit pousse. C'est le travail de la feuille.

Ne vous arrêtez pas là ! Continuez à observer en détail. Vous voyez que la feuille est très fine ; elle s'étend pour couvrir autant d'espace que possible. Si vous enlevez toutes les feuilles d'un arbre, elles couvriront tout un pâté de maisons ! Imaginez un espace de respiration en contact avec l'air de tout un pâté de maisons. Un arbre ! Et chaque feuille accomplit un immense travail en se servant des matières présentes dans l'air.

Notez que certaines feuilles ont des circonférences irrégulières. Elles ne sont pas rondes et lisses. Pourquoi irrégulières ? Pourquoi y a-t-il des variations ? Car l'extrémité de la feuille a des trous là où elle respire, et les formes irrégulières de feuille signifient qu'il y a plus d'occasions de jouer ce rôle. Une fois que vous commencez à étudier une feuille, vous percevrez, de vos propres yeux, Hachem dans le monde.

Lorsque vous vous attellez à la tâche, par le biais de votre regard, toutes ces idées entrent dans votre esprit et vous devenez quelqu'un d'autre. Lorsque vous observez le *maassé yadav chel Hakadoch Baroukh Hou*, avec l'intention de Le découvrir, plus vous regardez attentivement, plus vous vous enflamez. Vous devez continuer à contempler le monde pendant les cinquante prochaines années. Oui, regarder les feuilles pendant cinquante ans ! Ne vous fatiguez pas de cette vue. Vous serez surpris. À chaque fois que vous les étudiez, vous en verrez davantage. Et au bout d'un certain temps, observer une feuille deviendra pour vous un symbole de la présence de Hachem dans ce monde – votre *néchama* est transformée et vous devenez un *yiré chamayim*, quelqu'un qui vit avec une conscience constante de Hachem.



Troisième partie : Voir Hachem

Devant la boulangerie

Nous venons d'apprendre que le but de ce monde est l'observation. C'est pourquoi vous marchez dans l'Avenue. Pourquoi avez-vous besoin de magasins ? Pour faire du shopping ?! Qui a besoin de shopping ?! Faites attention à la manière dont vous faites usage des magasins devant lesquels vous passez dans la rue ; disons que vous passez devant une boulangerie. Vous regardez dans la vitrine et apercevez des miches de pain. Ne vous contentez pas de jeter un rapide coup d'œil et de continuer. Arrêtez-vous et regardez. Dites : « N'est-ce pas merveilleux ? D'où le pain provient-il ? » **הַמִּוֶּצֵא לָחֶם מֶן הָאָרֶץ**. Dites cela à voix haute. C'est un miracle – le pain est un miracle ! Personne ne peut fabriquer de pain à partir de rien. Les chimistes ne peuvent fabriquer du pain. *Hamotsi* – Il est le Seul à pouvoir faire sortir le pain de la terre !

Vous regardez dans la vitrine et vous vous faites cette réflexion. Bien sûr, si vous êtes une personne ordinaire, vous êtes trop intelligente pour le faire... Nous parlons d'hommes et de femmes, de garçons et filles qui veulent faire quelque chose de leur vie. Vous passez à côté d'une vitrine et vous vous arrêtez pour observer.

Imaginons que vous voyez du gâteau au chocolat dans la vitrine. Du gâteau au chocolat ! D'où ce plaisir provient-il ? C'est un délice ! Ce sont des miracles ! Seul Hakadoch Baroukh Hou en est capable ! Il est *Boré* – Il crée, *miné mézonot*, tous ces gâteaux et biscuits. Ce sont les pensées que vous avez à l'esprit lorsque vous admirez par la fenêtre le gâteau au chocolat.

Il y a des années, j'attendais un autobus à un certain coin de rue où se trouvait une boulangerie italienne. J'étais debout et observais la vitrine pendant que j'attendais le bus. Je voyais vingt sortes de pain – toutes sortes de pain, de différentes formes et tailles. Et je les étudiais. C'était merveilleux ! Bien entendu, je ne pouvais manger leur pain, mais il était remarquable de voir à quel point le pain est appétissant. Quelle belle vue ! J'observais les pains et j'étais *mitbonen*. Je le fis pendant longtemps, car je devais attendre l'autobus à ce coin de rue chaque



jour. Ce fut une leçon pour moi. Si vous passez devant une vitrine comme celle-là, vous devez en tirer profit.

Devant le magasin de fruits et légumes

Vous continuez à avancer, et en bas du pâté de maison, se trouve un magasin de fruits et légumes. Si vous ne prenez pas la peine de mettre votre regard à profit, vous ne verrez rien. C'est une grande corbeille de fruits, c'est tout. Mais si vous ouvrez les yeux, vous verrez que **אֱלֹקִים עָשָׂה שְׂדֵרָאוּ מִלְּפָנָיו** – Hachem l'a fait dans un but précis ! Ah, des fruits ! Des fruits rouges, des fruits de couleur dorée, violette, verte et jaune. Regardez dans la vitrine et vous verrez une pastèque coupée dotée d'une chair rouge foncé. De si belles couleurs – d'où viennent-elles ? Comment cela s'est-il produit ?

Prenez votre temps, marchez lentement et observez une orange. Qu'elle est belle ! Vous pourriez même la confondre avec de la cire ou un fruit en plastique que vous suspendez dans votre *souka*. De telles couleurs ne peuvent être naturelles. Réponse : elles ne sont pas naturelles, mais l'œuvre d'un Créateur. Le Fabricant s'est fait un devoir de créer une belle teinte qui rend le fruit délectable. Il est plus amusant de manger une orange joliment colorée. Vous ne le saviez pas ? Imaginez les oranges de la couleur des pommes de terre. Ce serait moins amusant, même si elles ont le même goût.

Lors d'une conférence, il y a quelques années, un jeune homme m'interrogea : « Pouvez-vous prouver l'existence de D.ieu ? » Je répondis : « Oui, je vais le faire immédiatement. » Je dis alors : « Pourquoi une orange est-elle si vivement colorée sur l'extérieur de la peau, tandis qu'à l'intérieur elle n'a aucune couleur ? » Prenez cette remarque au sérieux. Ce que vous entendez est une question fondamentale. Et aucun scientifique au monde ne peut y répondre. Pourquoi les fruits aux couleurs vives ne sont-ils colorés qu'à l'extérieur, tandis que l'intérieur de la peau est incolore ? N'est-ce pas la preuve que le but de la couleur est d'être vue ?

L'oranger

Avez-vous déjà vu un oranger ? Les belles oranges brillantes se démarquent parmi les feuilles vertes, comme des balises, des feux de



signalisation, et nous lancent une invitation : « Venez et cueillez-moi ! » Une Intelligence, un Créateur vous offre une orange et dit : « Mon frère, prends une orange et profite-en. » Comment se fait-il que pendant tous ces mois où l'orange était verte, elle refusa de tomber de l'arbre ? Elle s'accrocha obstinément à l'arbre. Vous pouvez secouer l'arbre, mais l'orange ne tombera pas. Dès qu'elle devient mûre et annonce sa maturité par sa couleur, elle tombe d'elle-même. N'est-ce pas un miracle ?

Arrêtez-vous une minute et observez une pelure d'orange. Non seulement est-elle jaune doré sur l'extérieur, mais elle est également brillante. De l'autre côté, elle n'est ni brillante ni même colorée. Pourquoi ? Est-ce un hasard ? Pourquoi l'intérieur ne devrait-il pas être joliment coloré et brillant ? La partie supérieure pourrait être blanche et spongieuse. Comment cela se fait-il ? En observant la pelure de l'orange, ces questions doivent vous traverser l'esprit.

Réponse : Hakadoch Baroukh Hou veut que nous discernions un plan et un objectif avec notre regard. Il veut que vous soyez attentifs à la pelure de l'orange. La pelure doit protéger l'orange afin que l'extérieur soit recouvert d'une très fine couche de plastique naturel qui la rende glissante. Ainsi, même de petits insectes ne peuvent y pénétrer. C'est pourquoi il est rare qu'un insecte pénètre dans une orange, du fait que celle-ci est couverte d'un plastique, un plastique organique.

Des graines de fruits

Vous pourriez enrichir vos connaissances si seulement vous preniez la peine de regarder. Alors tentons de nous imprégner de cette idée ! Si vous passez devant un magasin de fruits, vous devez vous arrêter – cela vaut la peine de s'arrêter pour observer. Imaginons que vous posez comme principe qu'à chaque fois que vous passez devant un étal de fruits, *bli néder*, vous vous arrêtez 30 secondes et vous admirez l'œuvre de Hachem. C'est une exposition extraordinaire ! Apprenez à être enflammés du spectacle que Hachem vous présente, car il est exposé dans ce but ! אֱלֹהִים עָשָׂה – Hachem a créé des étals de fruits pour cette raison ! Lorsque vous apercevez une orange de couleur vive dans un étal de fruits, c'est une leçon d'*émouna*. Un fruit



suffit pour vous enseigner suffisamment de yirat Hachem qui dure toute une vie !

Chaque fruit contient des pépins. La semaine dernière, j'ai eu une conversation avec le propriétaire d'un magasin de fruits. Je lui demandai : « Comment les graines ont-elles pénétré dans le fruit ? » Il me regarda comme si j'étais tombé de la lune. Je repris : « Avez-vous déjà trouvé un fruit contenant une pièce de cinq cents ? » Il me répondit que cela n'était jamais arrivé. Cela fait trente ans qu'il vend des fruits sur Kings Highway et il n'a jamais trouvé de pièce dans un fruit. Je continuai : « Si vous trouviez une pièce dans une pomme, penseriez-vous qu'un être humain l'y a mise ? » Il répondit : « Oui, je saurai qu'un être humain l'y a mise. » Or, un pépin se trouve dans la pomme – un pépin est mille fois plus complexe qu'une pièce de cinq cents.

Plus précieux que des diamants

Une graine contient des millions d'informations sur la formation de l'arbre – et contient également la machinerie pour le réaliser ! « Si vous me plantez dans la terre, dit la graine, je vais créer un oranger. À partir de quoi ? De l'air, de l'eau et du soleil ! L'oranger aura des racines. Il aura un tronc, des branches, des feuilles. Il aura de nombreuses fleurs d'oranger et produira des oranges avec des graines à l'intérieur, tout comme moi. »

Tous ces projets se trouvent dans le petit pépin de l'orange. C'est une bonne idée d'avoir parfois en poche une graine d'orange. Portez-la avec vous, je le fais pour ma part, je porte des graines avec moi. Je les sors parfois en pleine rue et les observe ! Ah ! Regardez ce miracle. Il est plus précieux que tout diamant, car aucun diamant n'a autant de prix que cette leçon : ce monde est conçu par un grand Architecte.

En visite à la galerie d'art

Je ne vous donne que quelques exemples, car vous ne pouvez pas rester ici toute la nuit, et je ne suis pas payé pour mes heures supplémentaires. Mais vous pouvez observer d'innombrables autres objets dans la rue. Il vous arrive de marcher dans la rue, n'est-ce pas ?



Cela ne vous coûte rien, ne vous prend pas beaucoup de temps et les occasions sont aussi nombreuses que l'univers.

Ces images sont tout autour de nous, et Hakadoch Baroukh Hou n'est pas responsable si les gens les ignorent. Si quelqu'un vous a conduit dans une galerie d'art – je ne recommande aucune galerie d'art, surtout de nos jours – mais imaginons que quelqu'un vous a fait entrer dans une galerie d'art ; or, vous avez pris un mouchoir et vous vous êtes bandé les yeux. Vous marchez dans les couloirs, et des deux côtés, sont accrochées des peintures onéreuses, mais vous ne voyez rien. C'est uniquement de votre faute. Retirez le bandeau et vous verrez tout.

Le monde est plein d'images ! De tous côtés, nous sommes entourés d'images vivantes et chacune d'elles est suffisamment puissante pour faire une impression durable sur nous, pour faire de nous des hommes nouveaux. Croyez-moi, il vaut la peine pour chacun d'entre nous d'envisager une telle carrière. Prenez-moi au sérieux, car une fois que vous prenez cette habitude, vous vous êtes embarqué pour une carrière d'une vie, une immense carrière d'exploitation de votre regard. Une fois cette carrière lancée, vous vous dirigez vers la grandeur.

La bénédiction des yeux

La vision est l'un des plus grands délices de la vie. C'est un plaisir de pouvoir ouvrir les yeux et de voir ce qui se passe autour de vous. Jetez un coup d'œil dans le bureau de l'oculiste et vous verrez des patients avec des bandages sur les yeux. Ils souffrent de toutes sortes de maladies des yeux. Untel a besoin d'un type opération, et le second, d'une opération différente.

Mais la plus grande bénédiction des yeux est l'occasion de les utiliser pour voir les *maassé yadav* de Hakadoch Baroukh Hou. Vous pouvez admirer Son ciel bleu, Ses pommes rouges, Ses feuilles colorées et Ses pépins d'orange. Vous pouvez contempler Sa neige et Sa pluie tomber. Tout Lui appartient.

Tout a un objectif. כָּלֹּא אוֹמֵר כְּבוֹד – Toute la création rend hommage à Hachem. Plus nous Le reconnaissons, plus nous réussissons dans ce



monde. À notre arrivée dans le monde à Venir, on nous interrogera : « Qu'as-tu apporté avec toi ? Combien de bagages as-tu de ton séjour dans le monde ? » Notre but dans ce monde est d'enrichir notre vie avec autant de bagages que possible – et le meilleur bagage que vous pouvez apporter dans le Olam Haba est un esprit occupé à penser constamment à Hachem.

Nous envoyons ce message à tout le monde : « Réveillez-vous et ouvrez les yeux ! » Une carrière de grandeur vous attend – une carrière de voir Hachem. » À votre arrivée dans le Monde à Venir, vous pourrez vous vanter de cette belle affaire réalisée dans le Olam Hazé. Pour un moindre effort, vous avez acquis la grandeur ! Vous serez surpris de voir combien d'occasions vous pouvez trouver dans votre vie pour le réaliser – toute la briya est un témoignage à Hachem. יוֹרֵד הַשָּׁם כָּל מַעֲשֵׂיךָ, כְּבוֹד מַלְכוּתְךָ יֵאֱמָרוּ – Toutes Tes œuvres évoquent la gloire de Ton royaume. Tout rend gloire à Hachem, mais pour le voir, nous devons ouvrir les yeux.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Ouvrir les yeux

Nous apprenons de Yaakov Avinou l'immense valeur de voir des objets de nos propres yeux. Il n'est pas suffisant de connaître la Grandeur et la Bonté de Hachem. Nous devons la voir de manière tangible. Cette semaine, *bli néder*, je m'arrêterai pendant 30 secondes lorsque je passe devant un magasin de fruits, pour méditer sur la grandeur et la bonté de Hachem, comme l'atteste Sa Création.



QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q : Jusqu'où doit-on aller pour le *chalom* ?

R : Vous devez aller jusqu'au bout du monde pour le *chalom*. Vous devez tout faire pour le *chalom*, qui est le perfectionnement de votre caractère.

כל עניני העולם נסיונות הם לאדם – tout dans le monde est un test pour l'homme. Une épouse teste son mari et vice-versa. Ils sont faits pour se tester. Bien entendu, vous ne devez pas chercher une femme qui vous testera trop. Vous ne chercherez pas un mari qui vous mettra trop à l'épreuve. Une fois marié, sachez que c'est votre mitsva, votre test. C'est votre Olam Hazé et Olam Haba.

Vous ne serez pas perdant. Acceptez que dans tous les cas, vous êtes marié à ce *mechuguene*. Aucun d'eux ne doit le dire à son conjoint. Toute votre vie, faites de votre mieux pour vous entendre avec lui/elle. Vous êtes tous deux *méchougue*. C'est la vérité. Il pense l'avoir dupée. Mais elle l'a également trompée. Ils se sont tous deux dupés en se mariant.

Je connais le cas d'un homme qui souffrit d'une dépression nerveuse. À sa sortie de l'hôpital, il cherchait un *chidoukh*. Qui épousera un homme qui a eu une dépression nerveuse ? Il finit par trouver une jeune fille. Il la dupa, et ne lui raconta rien. Il l'épousa et était très heureux. Après leur mariage, il découvrit qu'elle était épileptique. Ils se trompèrent tous deux.

De ce fait, tentez de duper votre épouse, faites-lui croire que vous êtes un gars bien. Faites croire à votre mari que vous êtes une femme bien. Faites de votre mieux pour vous duper mutuellement toute votre vie...

Possibilités de sponsorship encore disponibles



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller